

parmi nous... je crois qu'elle veut entrer en religion, elle nous a dit un éternel adieu.

Les enfants s'étaient approchés avec leur mère.

Celle-ci avait des larmes dans les yeux, ceux là s'écrièrent :

— Nous avons perdu notre bonne sœur Marie ! nous ne la reverrons jamais !... jamais !

Mais le bateau s'était mis en marche ils reprirent bientôt l'insouciance étourdie de leur âge, et quand le *Jean-et-Marie* s'éloigna sous les peupliers du canal, on entendit leurs rires joyeux qui fêtaient le nouveau voyage.

Cette hospitalière et laborieuse famille allait retrouver son petit paradis dunkerquois. Elle y vit encore, heureuse et réjouie comme elle méritait de l'être.

Les formalités de la succession se prolongèrent durant quelques mois. Ce ne fut que vers le commencement de janvier, le jour même des Rois, que les enfants de Pierre Duvernay furent remis en possession de l'héritage paternel.

On dînait chez madame Henriette.

— Mes enfants, dit-elle au dessert, il doit en être de cette fortune, si providentiellement retrouvée, comme de ce gâteau de fête. Il y faut la part du bon Dieu, la part des pauvres.

Henri et Charlotte avaient déjà pressenti les charitables intentions de leur mère. Ils coururent l'embrasser tous les deux. Ce baiser-là, c'était leur consentement.

En conséquence, le chantier et la maison des bords du canal furent vendus au profit du bureau de bienfaisance du sixième arrondissement.

Par un singulier rapprochement du hasard, les enfants de madame Henriette, les deux pupilles des Sans-Soucis avaient fait leur première communion à Saint-Ambroise. Ce fut là dans cette bonne petite église, où s'était accompli le fatal hymen de Germaine, qu'eut lieu le triple mariage d'Henri et de Jeanne, de Georges de Montbrun et de Jenny, de Christian et de Charlotte.

C'était par une radieuse et souriante matinée de printemps. Tous les Sans-Soucis, en grand costume de fête, assistaient à la bienheureuse cérémonie, sous la conduite de leur digne président qui resplendissait d'orgueil et de joie.

Lorsque la noce se fut éloignée, trois sœurs de charité, que personne n'avait aperçues, et que masquaient leurs longues coiffes blanches, sortirent d'une chapelle latérale, où jusqu'alors elles étaient restées en prières.

La première, sœur Bernardine.

Les deux autres, Germaine et Marie.

Dans les yeux de cette autre Magdeleine, comme dans ceux

de la fille de Guillaume, il y avait des larmes. Mais sur leur front à toutes deux, cette divine satisfaction que donne le devoir accompli.

— Il sera heureux ! — se dirent-elles.

Le lendemain même, elles quittaient Paris pour n'y plus revenir...

Où sont-elles maintenant ? Dieu seul le sait, et les malheureux aussi, qui les considéraient comme deux saintes

.....

Durant plus de vingt années, rien n'a troublé l'union, le bonheur de la famille Duvernay-Roquébert.

L'automne dernier, madame Henriette a rejoint son pauvre Pierre, mais avec cette joie suprême de laisser ses enfants, ses petit-enfants, en possession de la fortune, de la gloire, et ce qui vaut mieux encore, de cette bonne renommée, de cette béatitude terrestre qui sont presque toujours la récompense des nobles sentiments, de l'amour, de la charité, du travail.

.....

Joseph Quentin existe encore, sa verte et joyeuse vieillesse se prolongera jusqu'à cent ans. C'est le patriarche souriant et bien-aimé de toute cette famille qui fête à l'envi ses cheveux blancs, c'est toujours le président de la tribu des Sans-Soucis.

Pauvres et bons Sans-Soucis ! La faulx du temps a fait plus d'un vide dans leur fraternelle association ; mais ils sont de ceux qui n'abdiquent jamais leur gaité, leurs principes, et que la mort elle-même ne fait pas broncher dans le sentier fleuri de l'insouciance. Ils serrent les rangs, voilà tout. . . et maintenant encore, sur les pentes de Belleville et des Buttes-Chaumont, sous les derniers arbres du bois de Romainville, aux alentours des guinguettes de Pantin et de Bagnolet, vous pourriez rencontrer le bonhomme A-tout-coup-l'on-gagne, l'oncle Raphaël Marcachut, Dreindindin, se promenant bras dessus bras dessous au soleil, en chantant du Béranger.

.....

Enfin, quant au canal Saint-Martin, il a perdu sa mauvaise réputation, son aspect sinistre.

C'est maintenant une large et belle promenade, un long square bordé de constructions nouvelles, planté d'arbres, orné de jardins où les eaux vont jaillir, autour desquels le gaz resplendit de toutes parts, et qui ne saurait manquer de devenir, ainsi que le disait un Marseillais, la canebière de Paris.

FIN.

Pour paraître dans le prochain numéro : L'HONNÊTE CRIMINEL

AU BON MARCHÉ

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

GRANDE VENTE SANS RESERVE

de la balance des 37 Caisses de Marchandises Sèches endommagées des Manufactures de Cornwall.

AUSSI, 10 caisses de Coton Oxford pour Chemises, à peine endommagé, à être sacrifiées à la moitié de leur valeur.

DE PLUS, Une caisse de ces belles Peluches de Soie, dans toutes les nuances, largeur extra, à être clairée à 55 cts la verge.

SPECIAL — GANTS DE KID — Nous venons de recevoir une grande consignment de Gants de Kid, chaque paire sera ajusté à la main par un gantier parisien, et toute paire de Gants est garantie.

N.B. — Toute paire de Gants au-dessus de \$1.00 qui ne donnera pas entière satisfaction sera échangée pour une autre paire gratis. Il nous reste une caisse des Satins pure Soie à être clairée à 15 verges pour \$3.00.

UN VRAI BON MARCHÉ — Une caisse de Velours de Soie broché noir à être sacrifiée à 95 cents la verge.

AUSSI, la balance de nos Couvertes et Confortables doivent partir à la moitié de leur valeur.

FINAL — La balance de nos Manteaux, Dolmans, Jackets et Ulsters, ainsi que la balance de nos Manteaux d'enfants doivent partir à n'importe quel prix.

1869 — RUE NOTRE-DAME, Près de la RUE MCGILL — 1871

ALPHONSE VALIQUETTE, Propriétaire